

leur seie , à la souffrance & aux injures du
 §-ne la caducité de ceux qui leur ont don-
 nê le jour , qui se sont accoutumés aux pri-
 vations pour fortifier leur enfance , ceux qui
 les ont portés dans leurs entrailles , & qui
 leur ont fait exprimer leur sein) ; pour leur
 faire sentir à tous l'amour du prince , de la
 patrie & des loix , & les avantages de la sou-
 mission , pour leur faire détester enfin l'esprit
 de rapine , leur indifférence sur les ravages
 qu'ils laissent commettre journellement à leur
 bétail , sources habituelles entre les villageois ,
 de haines , de querelles , de procès & de
 ruines , indépendamment du préjudice qu'en
 ressent le bien général ,, .

On a dit qu'un curé qui ne posséderoit
 exclusivement que la science de la reli-
 gion , ne seroit peut-être pas propre à
 faire le bonheur de ses paroissiens ; mais
 j'ose dire que cette assertion à la bien exami-
 ner n'est pas vraie. Peut-on posséder à fonds
 la science de la religion , sans se croire obli-
 gé à saisir tous les moyens d'être utile à nos
 semblables & sur-tout aux hommes que la
 Providence nous a confiés pour leur enseig-
 ner les vérités divines , les moyens de bon-
 heur , les voies d'une félicité temporelle &
 éternelle ? Il n'est donc pas conséquent qu'un
 curé , tel que l'esprit de l'Évangile me le fait
 concevoir , n'embrasse point avec plaisir la tâche
 variée & riche en toutes sortes de fruits , que
 M. B. lui dessine. " Un curé devroit dans ses
 momens de loisir s'éclairer sur la culture des
 champs & sur le jardinage , communiquer
 dans l'occasion ses découvertes à ses habitans ,